

ROMAN DE RENART

« C'était en mai, au temps où tout renaît, où l'air est serein et doux, aux environs de l'Ascension. Renart était dans sa demeure, sans provisions et sans nourriture. Il a si grand-faim qu'il en bâille : celle-ci le met au supplice ». Et voici le début d'une jubilatoire escroquerie de plus, consistant pour Maître Renart à trouver de quoi sustenter son estomac, et accessoirement affûter sa cruauté sur la nuque des animaux tombant par mégarde sous sa coupe.

« Grâce à une branche, Renart grimpe sur les pieux de la clôture ; de toute la hauteur des poteaux, il a aussitôt bondi dans la cour. Il se dirige vers les chapons et les assaille comme un fou et un enragé ; il en saisit un et l'a immédiatement englouti : le voilà fort joyeux et bien aise ! Ensuite, il s'en va en se coulant sous la clôture. Mais, tandis qu'il sortait ainsi des lieux, l'un des moines blancs l'aperçoit, se munit d'un bâton et se met sur-le-champ après Renart, poussé par la colère et débordant de fureur. Aussitôt il s'est mis à lui crier : 'Renart, vous voilà attrapé !' et il lui a assené un coup de bâton si violent qu'il lui fait plier en deux l'échine. Renart n'avait plus lieu de rire ou de se réjouir : il s'est retourné contre le moine, s'est glissé entre ses jambes, la colère l'échauffe ; Renart lui a attrapé les couilles avec les dents et tire si fort dessus qu'il lui arrache une des breloques. Le moine était complètement fou de douleur : il tombe de tout son long, tandis que Renart tourne les talons ; il sort de l'enceinte à reculons et prend la fuite au grand trot. Il prend pour un sot le moine, de s'être laissé prendre sa couille, et l'exploit l'a rempli de joie ».

ROMAN DE RENART (Pléiade, 1998)



Le Roman de Renart

ÉDITION PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION
D'ARMAND STRUBEL,
AVEC LA COLLABORATION
DE ROGER BELLON, DOMINIQUE BOUTET
ET SYLVIE LEFÈVRE

BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

nrf